



Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

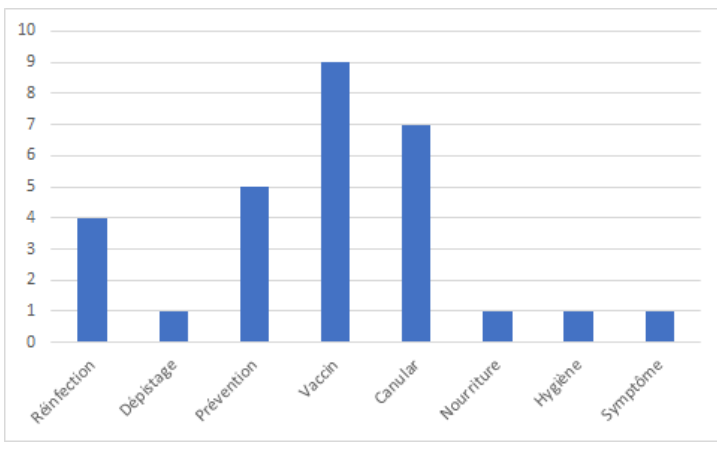
La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité et volontaires de l'ONG AMSODE, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires, histoires, etc.).

Au cours de la période du 11 au 27 novembre 2020, nous avons recueilli 47 rumeurs dont 18 ont été classées à risque élevé, 12 à risque moyen et 17 à faible risque. Par ailleurs, 38 de ces rumeurs proviennent de Facebook, 5 de Youtube et 1 de Twitter.

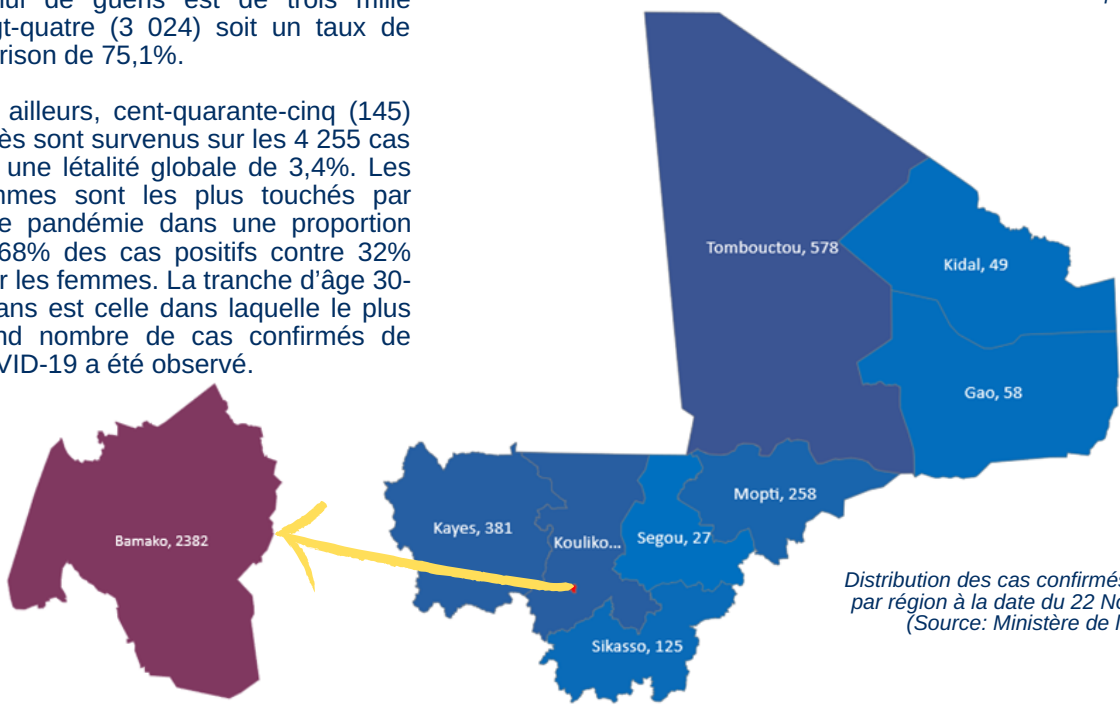
## LA SITUATION DE LA COVID-19 AU MALI

De la période du 16 au 22 novembre 2020, trois cent cinquante-cinq (355) cas de COVID et quatre (4) décès ont été enregistrés durant la période. Le cap de 4 000 cas de COVID-19 confirmés a été atteint le 18 Novembre 2020. Le cumul de cas confirmés depuis le début de l'épidémie est de quatre mille deux cent cinquante-cinq (4 255) dont cent quarante-cinq (145) cas importés. Le cumul de guéris est de trois mille vingt-quatre (3 024) soit un taux de guérison de 75,1%.

Par ailleurs, cent-quarante-cinq (145) décès sont survenus sur les 4 255 cas soit une létalité globale de 3,4%. Les hommes sont les plus touchés par cette pandémie dans une proportion de 68% des cas positifs contre 32% pour les femmes. La tranche d'âge 30-34 ans est celle dans laquelle le plus grand nombre de cas confirmés de COVID-19 a été observé.



Distribution des rumeurs collectées par thématique.



Distribution des cas confirmés de COVID-19 par région à la date du 22 Novembre, Mali. (Source: Ministère de la Santé)

## Une recrudescence alarmante des cas de COVID-19 au Mali

Les autorités maliennes s'inquiètent d'une recrudescence de la pandémie du coronavirus au Mali dûe notamment à un relâchement de la pratique des mesures barrières, l'importation de nouveaux cas avec l'ouverture des frontières et les récents rassemblements publics notamment dans le cadre de la célébration de la fête religieuse du Mouloud.

Aussi le Mali a enregistré le 24 novembre 2020 un nombre record de 91 nouveaux cas positifs de COVID-19. Cette situation alarmante interpelle les citoyens sur l'existence de la pandémie et la nécessité de renouer avec les mesures barrières dont le lavage des mains, le port du masque et la distanciation sociale.

## NIVEAUX DE RISQUE



ÉLEVÉ

MOYEN

FAIBLE

## RUMEUR #1

« Ils disent que maintenant quand tu pars à l'hôpital, on te met du tissu sur la bouche pour te tuer en te faisant passer pour mort des suites de la COVID-19. Les infirmières rompent le silence à propos de cela »  
- Internaute sur un groupe WhatsApp

Depuis l'avènement de la pandémie de la COVID-19 au Mali, la fréquentation des centres de santé a fortement baissé, nourrie par une crainte des populations d'y contracter la maladie. « Le coronavirus n'est pas une maladie de l'Afrique! Même les médecins africains ne connaissent pas cette maladie. Quand vous amenez votre malade à l'hôpital, ils l'accusent d'avoir le Coronavirus. » témoigne également un homme de 52 ans résidant à Bamako.

Dans un article publié sur le site d'information en ligne [ouestaf](#), le Dr Mamadou K. Touré, chef du service d'anesthésie dans un hôpital de Bamako confirme que « la COVID-19 a impacté les autres activités hospitalières. Les fréquentations ont beaucoup baissé. » Cette situation rend les populations vulnérables face à la COVID-19 et d'autres maladies dont la prise en charge rapide pourrait sauver des vies.

Par ailleurs, à ce jour, aucune information n'a été reportée confirmant que du personnel médical transmette la COVID-19 aux patients.

Dans une vidéo publiée par le site d'information en ligne [le360](#), des personnels de santé encouragent les populations à renouer avec les consultations médicales dans les centres de santé afin de prévenir et guérir les maladies dont elles pourraient souffrir. Ils rassurent de la mise en œuvre par les centres de santé de mesures barrières contre la COVID-19 dont le lavage des mains et le port de masques en vue de protéger les patients et les soignants contre d'éventuelles contaminations.

## Sources :

- OuestAf. Covid-19 au Mali : les hôpitaux entre bien et mal. 24 nov 2020
- Le360.ma Mali: Covid-19 et non fréquentation des centres de santé. 24 nov 2020

SOINS DE SANTÉ

## RUMEUR #2

« Demander aux pauvres habitants des villages de laver régulièrement leurs mains aux savons est un faux sujet. Au Mali, il y a des milliers de populations rurales qui n'ont même pas souvent du savon pour se laver le corps, à plus forte raison de laver régulièrement leurs mains ou pieds avec. Leur première priorité est de se trouver d'abord à manger à leurs faims.... » - Internaute du site web [maliweb.net](#)

## RÉPONSE

Au Mali, la mise en œuvre de la campagne de sensibilisation contre la COVID-19 dans les milieux ruraux « ne semble pas pertinente aux yeux de certains internautes » car ils estiment que les populations rurales ont d'autres préoccupations plus vitales comme l'accès à la nourriture. Cette opinion est également partagée par un habitant d'un site de déplacés internes dans la région de Sikasso qui considère que « la maladie que nous avons est plus terrible que la COVID-19. La maladie n'existe pas, c'est juste un business. »

Si Bamako est l'épicentre de la pandémie au Mali avec 56% des cas, les régions de l'intérieur comptabilisent au total 46% des cas. Au regard de l'accès limité aux services de santé en milieu rural, les campagnes de sensibilisation sur la COVID-19 et les actions de prévention telles que le lavage des mains, le port de masque, et la distanciation sociale deviennent une exigence pour freiner la propagation de la maladie et sauver des vies.

Comme le rappelle l'**UNICEF**, « durant une pandémie, le fait de se laver fréquemment les mains avec de l'eau et du savon fait partie des mesures les plus économiques, les plus faciles et les plus importantes pour prévenir la propagation d'un virus. »

Par ailleurs, au-delà de la prévention de la pandémie de la COVID-19, le lavage des mains est un geste d'hygiène qui a permis selon l'OMS de sauver des millions de vies ces dernières années contre de nombreuses infections.

## Sources :

- Ministère de la santé du Mali. COVID-19 Situation Report OMS n°129. 22 novembre 2020
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : conseils au grand public. 24 nov. 2020
- Unicef. Tout savoir sur le lavage des mains pour vous protéger de la maladie à coronavirus (COVID-19) : Vous laver les mains peut vous sauver la vie et protéger vos proches. 24 nov. 2020
- OMS. SAUVEZ DES VIES : pratiquez l'hygiène des mains. 24 nov. 2020

HYGIÈNE

## RUMEUR #3

« Nous ne croyons pas en l'existence de la maladie à Coronavirus ! Pour preuve dans les marchés, nous nous échangeons de l'argent sans protection. Je ne porte ni gants ni masques et je vais au marché pour acheter des condiments. Les vendeuses non plus n'en portent pas »

- Femme, 23 ans au cours d'une interview radio

RÉPONSE

Au Mali, la pandémie de la COVID-19 n'a eu aucun effet sur la fréquentation des marchés par les populations. « Dans un pays où les populations vivent au jour le jour, il serait illusoire de leur demander de rester à la maison » peut-on entendre un peu partout dans la ville. Sur un site de déplacés internes dans la région de Ségou, un habitant affirme que « on ne croit pas à cette maladie de coronavirus car jusqu'à maintenant, on n'a pas vu de malade. » Cette situation est alarmante car elle favorise la propagation de la COVID-19 « qui se transmet dans la population, essentiellement par le biais d'un contact étroit avec une personne infectée. »

Conscientes des réalités socio-économiques du pays, les autorités sanitaires du Mali, en collaboration avec leurs partenaires, organisent régulièrement des décontaminations des marchés de Bamako. Aussi, les autorités sanitaires et l'OMS invitent les populations à se protéger où qu'elles se trouvent « en prenant quelques précautions simples, comme maintenir une distance physique avec autrui, porter un masque, bien ventiler les pièces, éviter les rassemblements, vous laver les mains, et tousser dans votre coude replié ou un mouchoir ».

Sources :

- Maliweb. Mali/Coronavirus : l'auto-gare, le marché de Sogoniko et les Halles de Bamako désinfectés par la protection civile. 24 nov 2020
- OMS. Questions-réponses : Comment se transmet la COVID-19 ? 24 nov 2020
- OMS. Nouveau coronavirus (2019-nCov) : conseils au grand public. 24 nov 2020

## PRÉVENTION



## RUMEUR #4

« Je ne porte pas de masques à l'école car on n'est pas obligé d'en porter ! D'ailleurs même je ne crois pas en l'existence de la maladie » - Élève, 14 ans

RÉPONSE

Au Mali, les écoles ont rouvert après plusieurs mois de fermeture suite à la pandémie de la COVID-19. Dans le but de lutter contre la propagation de la maladie dans les écoles, les autorités maliennes ont pris un certain nombre de mesures telles que rappelées par le Secrétaire général du ministère de l'Education nationale en ces termes : « nous avons décidé que dans chaque classe nous aurons 25 élèves qui vont respecter les mesures barrières notamment le lavage des mains, le port du masque et l'utilisation du gel hydro alcoolique autant pour les élèves que pour les enseignants et le personnel administratif ». Toutefois, force est de constater que dans certaines écoles, ces mesures ne sont pas du tout respectées. Si certains responsables d'établissements académiques disent n'avoir pas les moyens suffisants pour mettre en œuvre ces mesures barrières, d'autres affirment ne pas croire pas en l'existence de la maladie (incluant les élèves et les enseignants).

L'OMS pour sa part rappelle que « des mesures devraient être mises en place pour limiter l'exposition, telles que : le maintien d'une distance d'au moins un mètre entre les personnes, et notamment entre les bureaux ; un lavage des mains fréquent et le respect de l'hygiène respiratoire ; le port de masques adaptés à l'âge ; la ventilation et le nettoyage de l'environnement. Les écoles devraient : sensibiliser le personnel et les élèves aux mesures de prévention de la COVID-19 ; établir un calendrier pour le nettoyage quotidien et la désinfection de l'environnement scolaire, des installations et des surfaces fréquemment touchées ; mettre à disposition des installations pour l'hygiène des mains ; et suivre les directives nationales/locales concernant l'utilisation des masques. »

Sources :

- MaliJet.com. Communiqué du gouvernement sur la fermeture des écoles en république du Mali. 24 nov 2020
- Sahelien.com. Mali: ce qui est prévu pour la reprise des cours. 24 nov 2020
- Ouestaf.com. Mesures barrières contre le Covid-19 : les Maliens n'en ont cure.... 24 nov 2020
- OMS. Questions-réponses sur les écoles et la COVID-19. 24 nov 2020

## PRÉVENTION

## RUMEUR #5

« Si j'ai de symptômes semblables à la COVID-19, je préfère m'auto-soigner et éviter d'aller dans les centres de santé qui sont des lieux propices pour contracter la COVID-19 » - Homme, 36 ans

RÉPONSE

Par crainte de contracter la COVID-19 en se rendant pour une consultation médicale dans les centres de santé, certains patients affirment opter « pour l'automédication ». Cette attitude a résulté dans la baisse de la fréquentation des centres de santé au Mali, ce qui pourrait freiner la prise en charge rapide des patients et le traitement des maladies y compris la COVID-19. Dans ses efforts de lutte contre l'automédication, l'OMS a élaboré sur son site internet des recommandations relatives aux médicaments ou thérapies permettant de prévenir ou de guérir de la COVID-19. Par ailleurs, l'OMS rappelle que « certains remèdes occidentaux, traditionnels ou domestiques peuvent apporter du confort et soulager les symptômes mais rien ne prouve que les médicaments actuels permettent de prévenir ou de guérir la maladie ».

Pour autant, l'OMS ne recommande pas de prendre aucun médicament, y compris les antibiotiques, en automédication pour prévenir ou guérir le nouveau coronavirus. « Les antibiotiques n'agissent pas contre les virus, mais seulement contre les infections bactériennes », précise l'OMS, qui ajoute qu'ils ne doivent pas être utilisés comme moyen de prévention ou de traitement de la COVID-19. Les antibiotiques doivent être utilisés seulement sur prescription médicale pour traiter une infection bactérienne.

Source :

- OMS. Nouveau coronavirus (2019-nCoV) : conseils au grand public. 24 nov 2020

TRAITEMENT

## RUMEUR #6

« On ne veut pas porter de masques importés car on pulvérise le virus sur les masques et on nous les envoie ici. » - Habitant d'un site de déplacés internes de la région de Mopti

RÉPONSE

Circulant au sein des communautés depuis l'éclatement de la pandémie de la COVID-19 au Mali, cette rumeur peut décourager les populations à porter les masques notamment importés en raison des doutes sur leur fabrication, leur origine et leur hygiène. Or à ce jour, le port du masque de même que le lavage des mains et le respect de la distanciation sociale sont les mesures barrières les plus importantes préconisées par l'OMS pour prévenir et freiner la propagation de la pandémie de la COVID-19.

Par ailleurs, au nombre des mesures sociales prises par les autorités maliennes aux premières heures de l'éclatement de la pandémie de la COVID-19 figure la production et la distribution de vingt millions de masques dans le cadre du programme « un Malien, un masque ». Cette initiative vise à produire localement des masques à base de coton pour les populations. Ce qui permettrait accessoirement de dissiper tout doute sur l'hygiène des masques et de booster l'économie locale.

En matière de port de masque, l'OMS recommande ceci :

- « Lavez-vous les mains avant de mettre votre masque, ainsi qu'avant de l'enlever et après l'avoir fait.
- Assurez-vous qu'il couvre à la fois votre nez, votre bouche et votre menton ».

Sources :

- OMS. Quand et comment utiliser un masque ? 24 nov 2020
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : conseils au grand public. 24 nov 2020

PRÉVENTION

Comme dans beaucoup de pays et de communautés, le déni relatif à l'existence de la COVID-19 est persistant et se matérialise par le relâchement dans l'observation des mesures de prévention et de protection. Ce qui a eu pour conséquence notamment de provoquer une recrudescence des cas de COVID-19 au Mali avec le cap de 4000 contaminations franchi le 18 novembre 2020. Le travail des agents et agentes communautaires sur le terrain s'avère encore plus important dans ce contexte afin de renforcer le dialogue, l'écoute et la sensibilisation des communautés sur les mesures de prévention contre la pandémie du coronavirus.

Un des risques majeurs associé à cette recrudescence des cas de COVID-19 dans le pays est l'inévitable débordement des structures de dépistage et des centres d'accueil par l'afflux de nouveaux cas, ce qui rendrait encore plus difficile la prise en charge efficace des patients. La COVID-19 est une réalité. Redoublons donc de vigilance à travers l'observation stricte des mesures barrières dont le lavage des mains, le port de masques ou de foulards, et la distanciation sociale pour freiner sa propagation au sein de nos communautés.

QUELLE RÉPONSE FACE À CES RUMEURS?

